

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 13-17 (1963-1967)

Heft: 49

Rubrik: Numismatischen Miscellen = Mélanges numismatiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- 158bis Fiorani Gallotta (P. L.): *Officina insubrica di falsi monetari*, in *Rivista Italiana di Numismatica e Scienze affini*, XXXV, p. 199 – Milan, 1922.
- 172bis Milne (John Grafton): *Catalogue of Alexandrian Coins* (Ashmolean Museum), p. XV et XLVI – Londres, 1933.
- 178bis Lasseur (Georges): *Domfront et le Passais normand. Histoire de la ville de Domfront (Eure) et de ses environs*, in *Le Pays bas-normand*, 32^e année, n° 3, 1939, 138-141.
- 180bis Holzer (Hans): *Newly-discovered Egyptian counterfeiter moulds*, in *Numismatic Review*, I (Sept. 1943), p. 57-58 – New York, 1943.
- 190 Jungfleisch (Marcel-Clément-Léon): *Les moules en terre destinées à couler des monnaies impériales romaines*, in *Bulletin de l'Institut d'Égypte*, XXXV, p. 239-244 – Le Caire, 1953.
- 191 Jungfleisch (Marcel-Clément-Léon) et Schwartz (Jacques): *Jetons de faïence et moules à monnaies ptolémaïques*, in *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, t. LII, p. 209-219 – Le Caire, 1955.
- 192 Boyce (Aline Abaecherli): [Coins of the Roman World, selected accessions 1953 and other noteworthy pièces], in *The American Numismatic Society, Museum Notes VII*, p. 87-90 cf. pl. XIX n° 22) – New-York, 1957.
- 193 Bruhl (Adrien) [Cercle de Lyonnais de numismatique], in *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, mai 1957, p. 125 et déc. 1957, p. 174 [Vienne (Isère)].
- 194 Bruhl (Adrien) [Paris, séance du 29 mars], in *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, Avril 1958, p. 205 [Vienne (Isère)].
- 195 Bruhl (Adrien): *Découvertes de moules de monnaies dans le théâtre romain de Vienne*, in *Evocations, Bulletin mensuel du groupe d'études historiques, géographiques et folkloriques du Bas-Dauphiné*, avril-juillet 1957, p. 1776-1779.
- 196 Bruhl (Adrien): *Vienne (Isère). Informations* in *Gallia XVI*, 1958, p. 376-377.
- 197 Franke (Peter Robert): *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland. Abteilung IV Rheinland-Pfalz, I. Rheinhessen*, p. 373-385 (nos 1189-1191) – 1960 [Mainz-Kastell].
- 198 Orth (J.): *Aus der Vergangenheit der Stadtteile Saarlouis/Roden*, in *Heimatkundliches Jahrbuch des Kreises Saarlouis 1960*, p. 15.
- 199 [Kent, J. P. C. *The Late Roman Empire*], in *Congresso Internazionale di numismatica, I. Relazione* (1961), p. 164.
- 200 Habrekorn (Raymond): *Les moules monétaires de la Coulonche (Orne)*, in *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, janvier 1962, p. 113-114 et mars 1962, p. 136-137.
- 201 Kienast (Dietmar): *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland. Abteilung III Saarland*, p. 25 (n° 1002) et p. 276 (n° 1195) – 1962 [Altstadt et Nohfelden].
- 202 S(chindler) (Reinhard): *Römische Münzfälscher an der Saar*, in *Der Schaukasten, Kreissparkasse Saarbrücken, Thema 22, April 1963* (6 pp. non paginées).

Liste des Musées :

Birkenfeld (Museum)	Nancy (Musée Lorrain)
Hanovre (Musée Kestner) ¹⁰	Vienne (Autriche, Bundessammlung)
Milan (Castello Sforzesco)	Vienne (Isère)

¹⁰ Un moule de Maximin Daza (Cohen 21 ?) trouvé à Trèves, selon une communication amicale de Jean Lafaurie (avril 1958).

NUMISMATISCHE MISZELLEN — MÉLANGES NUMISMATIQUES

36. Geschichte eines Münzhortes unter Tiberius

«An den Polizeikommandanten Serapion von Orsenouphis, dem Sohn des Harpaeis, Vorsteher des Dorfes Euhemeria im Bezirk Themistes.

Im Monat Mesore des vergangenen 14. Jahres des Tiberius Caesar Augustus (= 28/29 n. Chr.) ließ ich von dem Maurer Petesouchos auf meinem Grundstück altes Mauerwerk niederreißen. Während ich geschäftlich abwesend war, fand dieser Petesouchos beim Abreißen die von meiner Mutter im 16. Jahr des Augustus (= 15/14 v. Chr.) in einer Dose verborgenen Gegenstände, nämlich ein Paar Ohringe im Gewicht

von 4 Vierteln (eines Goldstaters), einen goldenen Halbmond im Gewicht von 3 Vierteln (eines Goldstaters), ein Paar silberne Armringe im Gewicht von 12 Drachmen ungemünzten Metalls, eine Halskette im Silberwert von 80 Drachmen und ferner 60 (Münz-)Silberdrachmen. Er lenkte die Aufmerksamkeit seiner Helfer und meiner eigenen Leute ab und ließ die Dose durch seine halbwüchsige Tochter in sein eigenes Haus schaffen. Nachdem er die erwähnten Gegenstände herausgenommen hatte, warf er die leere Dose in meinem Gehöft weg; er gab zwar die Auffindung der Dose zu, behauptete aber, sie sei leer zum Vorschein gekommen.

Ich bitte daher, wenn Ihr zustimmt, daß der Beschuldigte Euch zur weiteren Strafverfolgung vorgeführt werde. Lebwohl.

(vom Polizeischreiber hinzugefügt:)

Orsenouphis, 50 Jahre alt, (Personalkennzeichen:) Narbe am linken Unterarm.»

Papyrustext: Pap. Rylands 125 = Hunt-Edgar, *Select Papyri II* (The Loeb Classical Library) Nr. 278.

Konrad Kraft

37. La numismatique au XVIII^e siècle

Nous avons donné quelques extraits du Journal de l'historien Edward Gibbon, tirés de son voyage à Rome en 1764 (*Gazette numismatique suisse*, 43, décembre 1961). Comme les lecteurs l'auront constaté, cet historien s'est penché sur d'innombrables pièces de monnaie et a retracé les événements historiques évoqués par elles. C'était là un des aspects de la numismatique au XVIII^e siècle. La monnaie était un moyen de connaître l'histoire antique, notamment par ses faits divers.

Un autre grand personnage nous a laissé une relation de son voyage, c'est l'écrivain Wolfgang Goethe, qui a visité l'Italie et la Sicile de 1786 à 1788.

Goethe, qui était plutôt orienté vers la géologie et les sciences naturelles, nous a néanmoins laissé quelques observations relatives à la numismatique.

D'une manière générale, il a été attiré par la beauté des monnaies antiques ; c'est ce qui le frappait le plus lorsqu'il visitait les musées et les collections particulières. Il a vu, à Rome, des moulages en argile de belles pièces antiques, à Palerme une médaille montrant une jeune déesse d'une « beauté ravissante »; au Musée Capo di Monte, à Naples, il constate que « l'ordre n'est pas satisfaisant mais qu'il y a des choses de prix »; à Rome, du Dr Munter, il écrit que ce dernier « a recueilli de belles monnaies et qu'il possède, à ce qu'il m'a dit, un manuscrit qui ramène la numismatique à des caractères tranchés comme ceux de Linné »; on voit dans cette métaphore ressortir la formation botanique de Goethe.

Peu à peu, notre voyageur prend goût à la numismatique. Il écrit, à Rome : « L'histoire, les inscriptions, les monnaies, dont je ne voulais pas entendre parler, tout cela m'assiège maintenant. » A Naples, il complète cette pensée : « Bien des idées traditionnelles prennent chez moi une forme plus précise et plus arrêtée. » Enfin, à Palerme, visitant la collection du Prince Torremuzza, il écrit : « Quel avantage de reconnaître combien le monde antique était parsemé de villes dont la plus petite nous a laissé dans de précieuses monnaies, sinon toute une suite de l'histoire de l'art, du moins, quelques époques. » Visitant à Catane la collection du Prince Biscari, il déclare : « J'ai fait de nouveaux progrès et je me suis servi avec assez de succès de ce fil durable de Winkelmann qui nous mène au travers des différentes époques de l'art. » A propos de cette visite, il constate que le Prince Biscari, en lui montrant sa collection, « fait preuve de

confiance, car de pareilles exhibitions avaient causé à son père et à lui-même la perte de plusieurs objets ».

Quelques pièces, très peu en vérité, ont frappé Goethe, plus particulièrement : à Vérone, une médaille frappée à l'occasion des noces d'or de M. Allesina ; près de Venise, un écu de convention circulant, selon lui, mieux en pays catholique. Deux noms de monnaie l'ont frappé : le tari, en Sicile et le baiocco, à Rome. Au passage, il rappelle que Schwendimann, médailleur, dernier élève de Hedlinger, venait d'être assailli et avait reçu 20 coups de poignard. On voit, par ces deux relations, combien la numismatique était encore sommaire au XVIII^e siècle. Les uns s'en servaient comme d'un livre d'images de faits historiques, les autres admiraient la beauté du travail des graveurs antiques. Les collectionneurs, quant à eux, ne conservaient que les belles pièces et rejetaient les pièces mal conservées. Ce phénomène n'était pas propre à la numismatique, on le constate également en archéologie où les fouilles n'avaient alors d'autres buts que d'enrichir les musées de belles pièces.

La numismatique a eu beaucoup de peine à sortir de ses limbes. Bien avant elle, l'archéologie a accédé au rang de science. Depuis un siècle toutefois, les numismates ont fourni un travail considérable en reprenant la numismatique à sa base, en revalorisant les pièces délaissées jusqu'alors, et en entreprenant l'étude des monnaies du moyen âge qui n'avaient encore retenu l'attention de personne. Ces bases établies scientifiquement, il incombe maintenant aux numismates de poursuivre leurs travaux pour aider les historiens à reconstituer, à l'aide de la monnaie, toute une série de faits économiques encore ignorés ou mal expliqués ; c'est alors seulement que la numismatique aura rempli sa mission scientifique.

Colin Martin

Ces notes et réflexions sont tirées de la lecture du « Voyage en Italie de Goethe », dans la traduction que Jacques Porchat en donna entre 1861 et 1863, traduction revue par Maurice Besset. Club des libraires de France (Paris) 1962.

38. Goldmedaillen der Balzan-Stiftung

Vs. FONDATION INTERNATIONALE BALZAN. Doppelbildnis der Stifter Eugenio Balzan (1874—1953) und seiner Tochter Angela Lina Balzan-Danieli (1892 bis 1952). Unter ihrer Büste: C. MERZAGORA.

Rs. FONDATION INTERNATIONALE BALZAN 1956. FB über Ölzweig, darunter FBZ. Unten: GR. 18 TIT. 900.000 / S. JOHNSON.

Dm. 3,03 mm, Gew. 18 g (18,022 g). ↑

Die Medaille wird regelmäßig als Ehrensold für die Teilnahme an den Sitzungen des Preiskomitees ausgehändigt. Zur Zeit besteht dieses aus 36 Mitgliedern aus 21 Ländern. Vier vertreten die Schweiz, in der auch das von alt Bundesrat Etter präsierte Verwaltungskomitee seinen Sitz hat. Eine größere, etwas veränderte Ausführung an Kette erhielten die dem übergeordneten «Comité général des prix» angehörenden Persönlichkeiten, und schließlich ist in dem jährlich zu verleihenden Preis eine Goldmedaille inbegriffen, die «das Porträt von Eugenio Balzan und die Symbole der Stiftung» tragen soll. Er wurde, wie man weiß, erstmals 1962 der Nobel-Stiftung zugedacht; am 10. Mai dieses Jahres haben ihn erhalten: Der Papst Johannes XXIII. für Frieden und Humanität, Karl von Frisch für Biologie, Samuel Eliot für Geschichte, Andrej Nikolajewitsch Kolmogorow für Mathematik und Paul Hindemith für Musik. Erfreulicherweise können, im Gegensatz zu den Bestimmungen des Nobel-Preises, auch Vertreter der Geisteswis-



schaften ausgezeichnet werden, denn die Gebiete, für welche die drei Preise bestimmt sind, werden in den Statuten folgendermaßen umschrieben: «1. Prix pour la paix, l'humanité, la fraternité des peuples, 2. prix pour les lettres, *les sciences morales* et les arts, 3. prix pour les sciences physiques, mathématiques et naturelles, leurs applications et la médecine.» Wer wird der erste Numismatiker unter den Trägern des Balzan-Preises sein?

H. Jucker

DER BÜCHERTISCH · LECTURES

Jean Babelon. Les monnaies racontent l'histoire. Collection: Résurrection du passé. Librairie Fayard 1963. P. 211, plusieurs reproductions.

L'auteur n'est pas seulement un grand numismate, il a été doué d'une plume remarquable. Cet ouvrage est destiné à faire connaître aux profanes tout l'intérêt que présente la numismatique. L'auteur a su, dans un style admirable, mettre en valeur l'histoire des monnaies, les rattachant par mille détails et démonstrations à l'histoire générale. Ce livre, illustré de magnifiques reproductions, est à recommander non seulement aux numismates mais à un chacun. Il faut remercier l'auteur d'avoir apporté cette remarquable contribution à l'effort que font les numismates contemporains pour sortir du cadre, trop étroit, de la collection de monnaies.

Colin Martin

Festschrift Max Wegner zum sechzigsten Geburtstag, hrsg. von D. Abrens. 168 S., 84 Abb. Aschendorff, Münster Wf. 1962.

Von den 23 Beiträgen greifen wir nur diejenigen heraus, die zum Fachgebiet dieser Zeitschrift Bezug haben, und beginnen mit dem einzigen numismatischen.

P. Berghaus: Zu den Münzbildnissen der Jahre 136–138, S. 78–82, Abb. 21–50 auf 5 Tafeln. Unter Verwendung der von Strack (Untersuchungen) geschaffenen Grundlagen charakterisiert Vf. die drei Gruppen der Münzporträts Hadrians (a 117–123/125, b 123/125–128, c 128–

138) knapp und treffend und bietet dazu vor allem ausgezeichnete Illustrationen nach Direkt-aufnahmen von Aurei der American Numismatic Society in New York, alle in zweifacher Vergrößerung. Die Entwicklung führt von einem dem traianischen Vorbild verpflichteten Frühstil über eine gleichsam selbstbewußtere und selbstsicherere Reifestufe zu einer gräzisierungstendenziellen Idealisierung beim Altersbildnis. Die zu dem Aureus Abb. 38 vermißte Entsprechung in der Rundplastik darf vielleicht in dem eigenartigen Kopf von Foligno (Wegner, Hadrian, Taf. 13 a) erkannt werden. In engstem Zusammenhang mit dem Spätstil des Hadrianporträts stehen die Münzbildnisse des Aelius und die ersten des Antoninus Pius. Neu ist die Beobachtung des Stilwandels, der nach 138 eintritt. Man wird ihn als eine erneute Hinwendung zur *Romanitas* verstehen dürfen. Abb. 43 zeigt einen aureus des Pius aus Dülmen, der nur in New York in einem weiteren Exemplar nachzuweisen ist.

S. Marinatos: Minoische Porträts, S. 9–12, Abb. 1–2. Ein bärtiger Kopf auf einem Steatitsiegel aus Anopolis (Kreta) aus der Mitte des 16. Jh. v. Chr. wird den vier von H. Biesantz zusammengestellten Porträts zugefügt. Verfasser möchte hier und in zwei der anderen Gemmen Mykener erkennen. Vgl. auch das Goldköpfchen aus Pylos AJA 67, 1963, T. 31, 14.

J. Fink: Facies decora – effigies Achillea. Zwei Bemerkungen zum römischen Klassizismus. I. Cicerobildnis und augusteische Kunst,